



[www.avoir-alire.com](http://www.avoir-alire.com)

Date : 23/05/12

## Waste Land - le test DVD

L'art peut-il sauver des vies ?



Réalisateur : Walker, Lucy

Acteurs : Vik Muniz

Genre : Documentaire

Nationalité : Britannique, Brésilien

Date de sortie : 23 mars 2011

Durée : 1h38mn

Le javascript est inactif sur votre navigateur. Certaines fonctionnalités de cet outil seront inactives ...

Sortie du DVD : 5 juin 2012

Le très beau documentaire de Lucy Walker sur **Vik Muniz** est enfin disponible en vidéo. De quoi s'interroger un peu plus sur le rôle de l' **artiste** dans la société et sur les dommages collatéraux d'une démarche pourtant louable.

## Évaluation du site

Ce site culturel touche à tout, de la musique à la littérature en passant par le cinéma. Les articles sont solides et les critiques peuvent être acerbes. Des brèves et des dossiers thématiques viennent enrichir le contenu du site.

**Cible**  
Spécialisée

**Dynamisme\*** : 17

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

L'argument : Pendant trois ans, Waste Land suit l'artiste **brésilien Vik Muniz** de Brooklyn, où il vit, à Jardim Gramacho en banlieue de Rio de Janeiro. Dans la plus vaste décharge du monde, il retrouve son Brésil natal pour un projet artistique inédit : photographier les « catadores » (les ramasseurs de déchets recyclables) dans des mises en scènes composées à partir d'objets et matériaux rescapés des poubelles. Tout au long de cette aventure, le projet va prendre une toute autre dimension. Au fur et à mesure de sa collaboration avec ces personnages hors du commun, Vik va saisir tout le désespoir et la dignité des catadores, alors même qu'ils parviennent à réinventer leur vie en prenant part à son œuvre d'artiste. Produit par Fernando Meirelles et rythmé par les mélodies de Moby, le film de Lucy Walker propose une réflexion sur la responsabilité de l'artiste envers son environnement et sur l'idée utopique qu'une œuvre peut parfois changer une vie.



Le film : Magnifique documentaire qui bénéficie d'une esthétique travaillée, de l'apport indéniable de la musique de Moby et d'un regard plein d'humanité sur les gens des favelas, Waste Land pose un certain nombre de questions passionnantes, à la fois sur les inégalités scandaleuses de notre société, mais également sur le rôle ambigu de l' **artiste** . Effectivement, même si l'on peut être assez admiratif de la démarche de **Vik Muniz** qui tient à faire participer à son aventure artistique des gens des favelas, toutes les implications morales de sa démarche font problème. Ainsi, où commence la sincérité de son engagement et où débute l'instrumentalisation de ces gens ? On peut notamment regretter le comportement parfois irresponsable de ces artistes qui ne conçoivent la misère que comme un décor qui leur permettra de mettre en valeur leur talent artistique. Toutes ces questions morales sont bien évidemment abordées dans le documentaire, mais elles sont un peu trop rapidement balayées d'un revers de manche par l'artiste brésilien. Parfois à la lisière de l'indécence par son appel à l'émotion, le documentaire est donc à double tranchant. Il est à la fois totalement réussi sur le plan formel, mais il pose un certain nombre de questions morales indéniablement problématiques.

vidéo : <http://www.avoir-alire.com/waste-land-le-test-dvd>



Les suppléments :

Deux petits reportages de cinq minutes chacun réalisés pour Amnesty International reviennent sur les inégalités sociales au Brésil et notamment sur la situation des habitants des favelas. Dans le premier, on évoque la destruction prochaine d'un quartier du centre et dans le second d'un espace proche d'un stade olympique. Si le contenu est intéressant, l'ensemble est un peu court pour pleinement satisfaire.

Image :

Si l'on peut regretter un certain manque de piqué pour certains plans larges, le rendu global rend plutôt hommage au travail mené sur la photographie. Le spectateur peut ainsi pleinement s'immerger dans ces quartiers délabrés et en saisir toute la détresse humaine qui affleure.

Son :

L'unique piste stéréo en version originale sous-titrée permet d'appréhender les dialogues avec une belle clarté. On regrette toutefois l'absence d'une piste spatialisée en 5.1 qui aurait pu mettre en valeur la magnifique musique de Moby. Elle reste ici en retrait par rapport aux voix et manque donc d'ampleur.